

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 5 Janvier 1923

A. J. LEBLANC, Administrateur

Les Progressistes

La confiance que la Majorité du peuple canadien a mise dans l'Administration de l'honorable Mackenzie-King grandit de jour en jour. Elle naquit d'abord des luttes générales que le parti libéral fit, quand il était dans l'opposition, en faveur de la souveraineté des droits populaires et parlementaires. Elle se développe rapidement depuis qu'il a pris les rênes du pouvoir.

D'une manière générale, il existe un sentiment d'optimisme à l'égard du nouveau régime. On lui reconnaît des intentions franches de bien conduire les affaires publiques et de travailler à la prospérité du pays. On ne met pas en doute la compétence et l'honnêteté des hommes distingués qui sont chargés de le diriger. On veut lui laisser le temps de donner des preuves tangibles de son aptitude gouvernementale.

A la dernière session, qui fut la première de ce régime libéral, le gouvernement a prouvé sa vigueur. L'opposition conservatrice, si affaiblie aux dernières élections, n'a mis que de menus obstacles à l'œuvre de législation. Le parti progressiste, qui s'inspirent d'idées libérales sous tant de rapports, a donné son appui aux mesures du gouvernement, sauf en quelques cas où des divergences se sont fait jour.

Ce qui est apparu clairement à tous les observateurs de l'œuvre fédérale, c'est que bon nombre de députés progressistes sont de vrais libéraux que seule une ligne imaginaire sépare encore du parti de la droite. Cette attitude ferme est connue. Elle doit fatalement s'étendre à une proportion plus grande du groupe de M. Forke. Elle n'exige pas même de concessions spéciales de la part du gouvernement. Le parti libéral recrutera certainement de nouveaux adhérents dans le camp progressiste.

Déjà M. W. H. Hammel, député de Muskoka, dont le sentiment libéral s'était affirmé de façon ouverte à plusieurs reprises, était entré formellement dans le giron du libéralisme. Voici maintenant M. Binette, le représentant de Prescott qui retourne au bercail. Le gouvernement obtient ainsi une majorité absolue.

Ces adhésions en laissent pressentir d'autres qui ne tarderont longtemps se faire attendre encore.

Elles indiquent assez clairement que la pensée libérale est assez forte, aujourd'hui comme autrefois, pour rester fidèle à ses convictions, pour ne pas faire d'alliance bâtarde, pour attirer à elle les esprits imbus de principes libéraux, malgré l'affiche extérieure. Le gouvernement suit la droite ligne, conformément à ses traditions. Elle mène toujours au but de la manière la plus sûre. Elle est toujours le chemin le plus clair, pour ceux-là mêmes qui, attirés par les desseins vers lesquels marche un parti, y tendent dans l'idée d'apporter leur coopération plus intime et plus étroite.

(Le Soleil)

L'Intervention des Etats-Unis

Washington, 3.— Le colonel George Harvey, ambassadeur américain en Angleterre, et les hauts fonctionnaires de l'Administration sont en conférence, aujourd'hui, pour étudier la possibilité d'une intervention des Etats-Unis pour solutionner la situation européenne, qui devient de plus en plus critique. La faillite des conférences qui se succèdent et la brèche de plus en plus grande entre l'Angleterre et la France ont induit le président Harding et le secrétaire d'Etat Hughes à faire revenir M. Harvey à Washington afin de recevoir un rapport verbal sur la situation économique de l'Europe et le danger qui en résulte pour le reste du monde.

(L'Action Catholique)

Un moratorium à l'Allemagne

Paris, 2.— M. Poincaré a proposé aujourd'hui à la conférence des chefs alliés de réduire à cinquante milliards de marks-or le montant de l'indemnité allemande.

Le projet de la France comporte un moratorium de deux ans, mais exige des garanties à rendement afin d'obliger les Allemands à recommencer plus tard à faire leurs paiements. D'après le plan français les bons de la catégorie serviraient à éteindre les dettes interalliées.

\$1,000 en poche

Montréal, 2. — Etre ramassé sur le trottoir, conduit au poste où les policiers trouveront sur lui une somme de \$1,067 en billets de banque, voilà le cas peu banal d'un vieillard, John Craig, et de sa femme, qui tous deux ont dû passer la nuit au poste hier.

A nos lecteurs

A partir de la semaine prochaine, Le Madawaska continuera à publier son édition de 6 pages comme d'habitude. Nous avons été forcés de ne de ne publier que 4 pages la semaine dernière et cette semaine à cause du manque de temps occasionné par les fêtes. Que nos lecteurs veulent bien nous pardonner nous leur promettons un numéro bien intéressant la semaine prochaine.

Joute de Quilles

Mercredi dernier l'équipe C. de C. rencontrait l'équipe Tigers. Les points furent 3 à 1 en faveur des C. de C. L'équipe Dollard rencontrait le même jour l'équipe C. N. R. Les points furent 3 à 1 en faveur des C.N.R. Personne sait encore qui aura la coupe au printemps. Les C. de C. ont 40 points d'enregistré, les Tigers 39, C.N.R. 22, Dollard 11. La lutte sera certainement entre les C. de C. et les Tigers. Ça va devenir intéressant.

AU VOL

Le "Droit" ce vaillant quotidien qui depuis sa fondation bataille pour les causes françaises en Ontario vient d'entrer dans sa dixième année d'existence. Nous souhaitons donc en cette occasion, à ce lutteur infatigable et défenseur de notre race et de nos droits, succès et longue vie.

LE RADIO

Les amateurs de Radio ont de quoi se divertir. Quelques machines très puissantes sont maintenant installées en ville. Mercredi soir dernier au récepteur Westing-house de l'hon J. E. Michand on put entendre un joli concert musical de la station P. W. X. de la Havane. Par le Radio nous pouvons recevoir chaque jour les événements importants qui se passent aux Etats-Unis et au Canada, et de plus entendre de la bonne musique, conférences, etc. D'une Station de New York, on donne deux fois par jour par jour le cours de la Bourse.

Trois nouveaux Bienheureux

Rome, 3. — Au cours du printemps auront lieu à Rome, les fêtes de béatification du cardinal Belarmin, de Thérèse de l'Enfant Jésus, carmélite, et de Michel Garicoits, fondateur de la communauté des prêtres du Sacré-Coeur de Jésus.

(L'Action Catholique.)

St-Basile, N.B.

De notre correspondant

Dimanche dernier M et Mme B. A Cyr, recevaient au dîner quelques amis auxquels se joignait M. Prudent Mercure fils de Benoit, parti fort jeune de St-Basile il y a près de quarante ans. M. Mercure est content de retrouver encore dans sa paroisse natale, quelques parents et amis. Il réside actuellement à Fair View, Mont. Le 1er de l'An, il prenait le dîner, ainsi que M et Mme B A Cyr, M et Mme Jos S. Mercure, chez M Joseph R Cyr. Vin de cerises confectionné par Mme Cyr, elle-même, mets exquis, bons, chansons, piano, tout en un mot, contribua à faire passer dans l'intimité une après midi agréable.

Le 1er de l'An au soir, le Rév Eloi Martin, Curé de St-André, de même que le Rév Armand Martin, curé de Clair, et autres réunis en un groupe de parents assez nombreux prenaient le repas, et passaient la soirée à la maison paternelle chez M Ubaldo Martin.

M et Mme Armand Dugal et M Silvio Dugal sont de passage à St-Basile, chez les parents pour les fêtes du 1er de l'An.

Le Rév M. E. Martin curé de St-André ainsi que le Rév M L. A. Martin curé de Clair visitaient leurs parents à l'occasion du jour de l'An.

Le Rév. M. F. Dugal curé de Drummond rendait aussi visite à Mgr. L. N. Dugal V. S. et ainsi que M. et Mme. Armand Dugal de Fort Kent à l'occasion du jour de l'an.

M. et Mme. Dr. A. Dubé de St-Quentin rendaient aussi visite à leurs parents M. et Mme. Eustache Soucy.

M. et Mme. Adolphe Martin de St-André était en visite chez leurs parents M. et Mme. Hubalde Martin.

Siegas, N. B.

De notre correspondant

Le temps des fêtes s'est passé agréablement dans notre canton, nombre de soirées ont vu divertir les gens ou ne peut mieux. Nous remarquons que nos collégiens savent très bien employer leur temps aussi les Demeiselles sont très réjouies.

Gare au départ la semaine prochaine.

Malgré la réjouissance du temps la peine se fait sentir en quelques endroits. Ainsi on a dû transporter à l'hôpital de Fregu'Isle, pour une opération Mde Jos Lefrançois dangereusement malade, et M. Louis Levesque qui depuis quelques jours était aussi à l'hôpital, est de retour, les médecins ne pouvant rien faire pour lui.

Nous souhaitons à ces malades un retour à la santé.

M. Denis Levesque et Mde Denis Bell de FairView, et sa sœur sont en visite chez leur frère M Auguste Levesque.

M. Larie Desjardins et sa Dame de Edmundston passeront plusieurs jours parmi leurs parents.

On vient d'apprendre la naissance d'une jolie fille à M. et Mde Emile Levesque, elle portera les noms de Marie Aline, Anita.

Le meilleur Tonique c'est

ELEXIR VIGOL. En vente partout.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00

Capital Payé et surplus \$4.500.000.00

113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argeffs toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dis intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR

PLAN AMERICAIN

150 chambres

50 " avec bain

Avec toutes les améliorations modernes.

AU CENTRE DE LA VILLE

Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

MONTRES HORLOGES, BIJOUTERIES

DE TOUTES SORTES

E. E. MILLER

LES YEUX EXAMINES GRATUITEMENT.

S'EN VIENT

le plus grand chef-d'œuvre de

Norma Talmadge

SMILIN' THROUGH

Au Casino pour un engagement de trois jours

N'oubliez pas

L'exposition des travaux de couture de l'Ecole technique aura lieu mercredi le 10 de ce mois à la grande salle de la nouvelle école. L'année dernière cette exposition a été un beau succès.

Nous espérons qu'un grand nombre de dames et messieurs viendront encore encourager les élèves de cette classe.

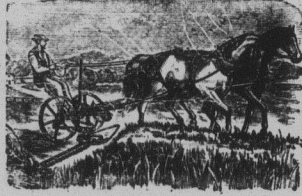
AVIS

Le Couvent d'Edmundston désire annoncer au public qu'il est en position de recevoir un certain nombre d'élèves pensionnaires comme par le passé.

Pour prix de pension et autres renseignements, s'adresser à

Mère Supérieure Filles de la Sagesse Edmundston, N. B.

Page Agricole



Feuilleton Agricole

Le diable est aux vaches

Cas de Sorcellerie

PAR JEAN DE LA GLEBE

XVII

Spectacle lamentable

Le mouvement, connu une onde, se propagea à toute l'étable-écurie-bergerie-porcherie-poulailler. Toutes les bêtes y prirent part, puis se calmèrent.

L'onde avait passé.

Mais au fond, là bas, les deux boeufs de travail, qui depuis plusieurs minutes nous regardaient tristement de leurs grands yeux doux et mornes, tournèrent ensemble la tête vers le groupe humain dont M. Pinette était le centre, puis relevant le museau et le regardant presque fixement comme s'ils eussent voulu s'adresser spécialement à lui finit tous deux entendre un mugissement, à la fois si lugubre et si plaintif, qu'au milieu du silence général, quelque chose de navrant nous gagna. Et M. Pinette tourna la tête, évidemment pour cacher les deux grosses larmes que nous voyions perler à ses yeux.

Pourtant c'était la Noël, la Noël toute l'alégresse, puisque dans quelques heures les joyeuses volées des cloches au son argentin allaient couvrir aux joies célestes, puis aux innocents mais inexprimables plaisirs du foyer les peuples chrétiens en liesse.

XVIII

Où l'on pressent du mystère,

Le Sauvage prit M. Pinette à l'écart, lui mit la main sur l'épaule, puis, le tutoyant, lui dit à voix basse: Renvoie les enfants à la maison. J'ai affaire à te parler.

Les enfants sortirent, mais non pour aller à la maison. Les petits les petits Pinette, grognant contre le sauvage et disant: "On est châtouillé", entrèrent dans la batterie contiguë à l'étable. Je les vis auvis, et à travers une fente nous vîmes et entendîmes ce qui suit: "Il y a de l'extraordinaire," dit le maréchal.

—Comment de l'extraordinaire? répondit M. Pinette.

—As-tu eu des difficultés avec quelqu'un? T'as pas refusé la charité à quelque quéteux?

—Jamais! Ma femme peut le dire. Je n'ai pas été élevé richement, mais, Dieu merci, mon défunt père, que le Bon Dieu ait son âme, dit M. Pinette, portant avec respect la main à son casque nous a appris à avoir pitié de notre prochain et du pauvre monde.

—Pourtant il y a quelque chose! Tu connais personne qui t'en veut? T'as pas eu de chicane avec personne?

—Ah!... ah! ben ya, ya... le Teine, mon vois...; mais jamais je n'aurais dit Baptiste, regrettant déjà d'avoir prononcé un nom propre.

Le Sauvage parut deviner le sentiment qui faisait taire M. Pinette et dit: "Va t'en à la maison, puis laisse-moi faire."

(A Suivre)

Un marché pour les patates

Suite de la semaine dernière. Valeur des patates comme nourriture.

Des expériences faites aux Stations Expérimentales démontrent que 400 livres de patates cuites équivalent à 100 livres de grains mûlés. Par conséquent si le grain vaut 2c la livre, les patates comme nourriture auraient une valeur d'environ 80c du minot. Ceci est pratiquement le même prix que l'on reçoit pour les patates aujourd'hui aux stations de campagnes. D'un autre côté, le prix de Porcs à Bacon à présent sur le marché de Montréal est de 11c à 12c la livre. Ce prix permettrait aux cultivateurs de vendre ses patates à ses porcs comme nourriture et de réaliser de 25 à 30c le boisseau.

Maintenant quel rôle le Département d'Agriculture peut-il jouer pour aider le cultivateur à faire l'élevage du Porc à Bacon? Cela dépendra d'abord de l'intérêt que le cultivateur y prendra lui-même; en tous les cas le Département d'Agriculture est prêt à le renseigner où se procurer des Porcs pour faire de l'élevage et ensuite les vendre pour lui en co opération sur les grands marchés.

Manufactures

Pourquoi le Département n'installe-t-il pas des manufactures d'alcools ou d'empois? Pour la bonne raison que le prix de l'alcool industriel ou de l'empois ne permettrait pas à une manufacture de payer au cultivateur un prix profitable pour ses patates.

Faut-il se décourager?

Non, certainement, car le soleil n'a pas encore cessé de briller, et puis il faut toujours se rappeler qu'une poule ne cesse pas de gratter parce que les graines sont rares. Voici notre avis: L'expérience nous démontre que seuls les cultivateurs qui s'occupent de culture générale et spécialement d'industrie laitière réussissent à s'enrichir et vivre confortablement sur leurs terres. Qu'est-ce qui nous empêche donc de faire la même chose puisque nous avons des marchés de créés pour les produits laitiers. Le secret aujourd'hui c'est tout simplement "la vache laitière", c'est elle qui est le pivot autour duquel tourne toute notre industrie agricole. A nous donc cultivateurs de nous mettre tout de suite à l'oeuvre. Donnons nous un peu de peine, prenons meilleur soin de nos vaches, gardons plus de Porcs et nous deviendrons moins inquiets à l'avenir à cause de nos marchés.

Le Semeur

Au soir d'une longue journée de printemps, lorsque l'ombre débouche, rapide et envahissante, des nuages et des bois, lorsque le sol fraîchement remué charge l'air de ses parfums enivrants, lorsque la clameur naissante des grenouilles trouble l'âme des enfants, vous verrez souvent un robuste semeur de chez-nous recueilli et méditatif au moment de prendre le chemin de la maison.

Soudain un chapeau s'abaisse, des genoux fléchissent, et des mots suppliants, doux comme les zéphirs qui les portent, s'élèvent dans le silence du soir:

"J'ai semé mon meilleur grain avec mes sueurs dans de généreux sillons; il vous appartient, mon Dieu, de faire germer..."

Serait-il permis à un modeste se-

meur d'idées agricoles de réclamer l'indulgence des amis de la terre pour son premier geste, pour ses Premières Semences?

A Dieu qui féconde toutes les œuvres des humains, je demande d'ouvrir quelques généreux sillons où cette première semence puisse germer à son tour.

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the FIRST PART; and Victor Millard of the same place, Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 24, as number 2054, of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit:

All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the lot of John back from the River Saint John to the upper side by land owned and occupied by Lectus Oakes, and the lower side by land owned and occupied by the W. Oakes from the River Saint John to the highway road to a piece of land owned and occupied by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the lots of the second tier, measuring in front thirty rods and being the first tier north of the River Saint John.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the thirtieth day of November A. D. 1922

Max D. Cormier Victor Millard
Solicitor for Mortgage Mortgagee

MORTGAGE SALE

To Octave Couturier of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, and Elizabeth, his wife, and ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1917, and made between Octave Couturier, then of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Farmer, and Elizabeth, his wife, of the FIRST PART; and Raymond M. Thibodeau of the Parish of St. Anne, in the County and Province aforesaid, Retired Farmer, of the Second Part, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book No. 18, as number 17631, pages 638 to 642 both inclusive, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Friday the 19th day of January next, at the hour of the o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture as follows:

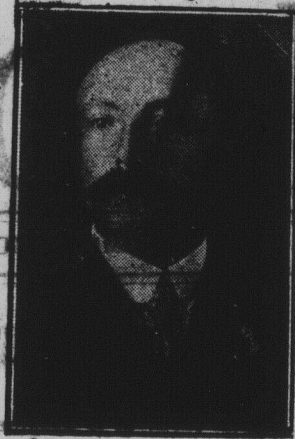
All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Anne, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows, to Wit: Beginning at a post standing on the eastern side of a reserved road at the north western angle of lot number 158 granted to one Ferdinand Ouellet in Martin Settlement; thence from said point of beginning and running by the magnet of the year 1906 along the said reserved road north 34 degrees and 30 minutes east 37 chains to another post; thence north 65 degrees and 30 minutes east 37 chains to another post; thence still along the said reserved road north 64 degrees and 13 chains to a post and thence south 65 degrees and 30 minutes west 30 chains to the place of beginning. Containing 64 acres, more or less, and being distinguished as Lot No. 156, in Martin Settlement South and granted to Maxime Desrosiers by grant bearing official number 26700.

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the eleventh day of December, A. D. 1922.

Raymond Thibodeau
Mortgagee.

Max D. Cormier
Solicitor for Mortgagee.



Remedes Francais

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU
No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par

le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS préventifs sur le marché.

Dr. F. Nicolle

REGENERATEUR DU CHEVAL

Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc.

Onguent Rouge Régénérateur de l'Espèce bovine

Onguent Noir guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud

Pour blessures, crevasses, peignes. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons.

On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à

Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel EDMUNDSTON, N.B.

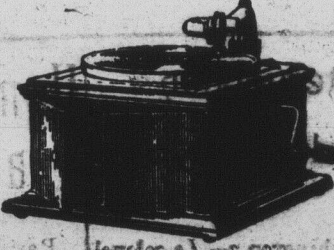
Sa bonne réputation est si réelle dans nos provinces de l'est ici, que les personnes qui aiment le bon thé ont coutume de dire: Nous employons le THE "RED ROSE"



Appelée aussi qualité de CAPE "RED ROSE" dans nos provinces de l'est.

Vous pouvez acheter ce véritable Victrola La Voix de son Maître pour \$37.50

C'est le plus petit de la famille des Victrolas, cependant il joue n'importe quel record La Voix de son Maître avec cette merveilleuse tonalité que seul un véritable Victrola peut donner.



Autres modèles jusqu'à \$115.00

On se fera un plaisir de vous donner une démonstration chez n'importe quel marchand

"La Voix de son Maître"

Berliner Gram-o-phon Company Limited, Montreal

St-Jacques

De notre correspondant

On annonce le prochain mariage de M. Auguste Ouellet à Mlle Mathilde Bérubé de St-Jacques. Le cérémonie aura lieu le 9 Janvier. Des félicitations.

Les M. M. Philippe Bérubé et Léo Ouellet sont partis mardi pour St. Quentin où ils doivent passer l'hiver. Leurs amies sont très ennuycées

Mde Henry Pike de Grand Sault

était en visite cette semaine chez ses parents, M. et Mde Eusèbe Bousé.

Dimanche soir avait lieu chez Alphonse D'Amie une soirée de cartes. Les joueurs du charlemagne ont eu de grandes parties et les M. M. Jos Francoeur et Ludger Plouffe ont du déployer toute leur adresse, mais n'ont pu après tout remporter les honneurs.

Mlle Bernadette Ouellette qui était en promenade chez ses parents est retournée à St. Pascal. F. O. M. et Mde Edmond Pelletier d'

Edmundston sont venus passer le jour de l'an chez leurs parents.

PERDU

Une montre-bracelet de dame a été perdue, sur les routes de la ville. La personne qui la trouverait est prié de la remettre au Bureau du Madawaska.

Edmundston, N.B.

QUALITE
CONFIANCE

NOTRE PHARMAGIE

Pour vos Prescriptions

Chaque prescription qui entre dans notre magasin en sort complétée, avec la valeur médicale et le témoignage tangible que toutes les drogues peuvent être achetées avec sûreté et profitablement ici.

Pour prescriptions ou pour drogues de n'importe quel genre ou toute forme de combinaison faites-nous votre demande et nous vous donnerons ce que vous voulez et nous de vous vendrons que les meilleurs; et si elles requièrent une combinaison, vous profiterez de notre meilleure expérience, science service et soin.

Donnez-nous votre patronage et recevez le service utile.

STEVENS BROS.
LES PHARMACIENS DE CONFIANCE
Edmundston

Notre devise: **la qualité des drogues**

Votre désir: **les plus bas prix**

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Félix L. Hébert, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Carter postal 257
MAX. D. CORMIER
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Carter Postal 477
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. G.
Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est Edmundston
Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE
B. A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
autrefois Hôtel Commercial de M.
Jos Tétu
EDMUNDSTON, N. B.

Carter Postal 43
ARTHUR J. CYR, L. L. B.
Avocat Notaire Public
Bloc Le Madawaska
EDMUNDSTON, N. B.

Petites Annonces

TARIF — A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, être insérées, 25 cents.—inscriptions hebdomadaires 25 cents.

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de .15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A LOUER

Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à

24 nov. j.n.o. Mde Félix Hébert

A VENDRE

Une fourniture "Pipeless" n'ayant servi qu'une semaine, en très bonnes conditions, à vendre à très bas prix. S'adresser à

Pat Fournier
A. A. Garage, ou chez Willie Turgeon, le soir.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"



S. LAPORTE
PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska
de la
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

St-André, N. B.

Le jour de Noël au soir, avait lieu chez Madame Alphée Poitras, un dîner suivi d'une jolie soirée musicale. Le Rév. Père Martin, M. et Mde Alphée Poitras, M. et Mde Jos Poitras, Mde Vve André A. Lévesque, Melle Marie Lévesque, M. et Mde Patrie Poitras, M. et Mde Well Desjardins, M. et Mme Archille Lévesque, M. et Mde Thérèse St-Amant, Mde Vve Paul Desjardins, M. et Mde Denis Gouin, M. et Mde Simon Gagnon, M. Adolphe Martin. Après souper, on s'est bien amusé en jouant aux cartes, de la musique, du violon, du chant etc.

A VENDRE

Un bon "Cash Register National" tout neuf pour la minime somme de \$150.00. De bonnes conditions au bon acheteur.

S'adresser à
Edis Soucis
Edmundston N. B.
3 ins.

DR. A. DESROCHERS
Ex-élève des hopitaux de Paris
Spécialiste des yeux, oreilles nez et gorge.

Bureau: Bloc Thibault
Voisin de l'avocat J. E. Michaud
Téléphone 148-11 Edmundston


HOPITAL PRIVE LAPORTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à
Page Agricole
Le Madawaska
Edmundston N. B.

Chemin de fer National du Canada
TRAVERS LE CANADA



QUEBEC—VANCOUVER
Lundi—Mercredi—Vendredi
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant
Québec—Cochrane
Matériel roulant du "Continental Limité" de Cochrane à Vancouver.

MONTREAL—VANCOUVER
Le "Continental Limité"
Tous les jours
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure)
9.00 P. M.
Wagons panoramas — bibliothèque compartments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste. Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

Alors elle comprit...
Par Edmond G.

Vincent n'est pas auprès d'elle... Sans s'arrêter, elle tourne la tête et le voit s'avancer lentement, péniblement, car il s'était chargé de tout le poids des marteaux et des provisions de route.

Et elle continue, se demandant pourquoi, au moment de battre en retraite, elle ne l'a pas averti de son départ... pourquoi elle ne l'a pas appelé à ses côtés?... Il lui semblait, dans ce demi-sommeil, qu'elle et lui faisaient cette excursion pour la première fois; mais elle le savait, en savait les conséquences... et elle n'avait rien dit, laissant son compagnon exposé au péril.

Et, par un phénomène étrange, inexplicable, tandis qu'elle se rapproche de la place, et que la distance entre eux s'augmente de la rapidité de sa marche et de la lenteur de celle de Vincent, le visage de celui-ci devient plus distinct...

A chaque fois qu'elle se retourne, elle lit sur ses traits une angoisse déchirante; puis, peu à peu, l'angoisse de la mort se mêle à la peur de la séparation, le reproche de l'abandon devant la mort, les vagues mugissantes.

Comme un brave soldat de la terre, Vincent arpentait la glèbe superbe; pris au cœur par ce lien mystérieux qui unit étroitement l'homme au sol qu'il cultive, il oubliait presque son intime souffrance.

Les champs affermés et ceux que son père avait acquis, dévalaient en pente douce, jusqu'à mi-côte, à la lisière des bois, aux deux rives u petit cours d'eau; les herbes hautes se dressaient et la fraîcheur montait vers les blés, dont l'acre senteur saturait l'air.

Que de fois Vincent s'était demandé quand viendrait le moment où il construirait son nid sous le toit paternel, comme les oiseaux dans les grands arbres?

Que de fois, aussi, il avait redouté que, le moment venu, son père ne lui imposât la femme de son propre choix.

Il l'avait devancé. Il avait repoussé les objections paternelles, il s'était évadé, par son silence, de l'influence de son parrain.

Et au jour tant souhaité, il était seul sur la colline... seul au lendemain de sa rentrée au nid.

Seul aux champs. Lorsqu'il surveillerait ses laboureurs, la main

toujours prête à relever la charrue chancelant dans les guérets! Seul, près des semailles au geste large, romblant de grain le sillon entr'ouvert! Seul, à l'heure triomphante des moissons!

Et, tandis que la ferme serait en fête et que les chansons s'égrèneraient joyeuses, saluant les blés d'or au soir de la passée d'août, sa femme resterait enfermée dans sa chambre, penchée sur ses livres, au lieu de venir, appuyée à son bras, présider le festin du maître de la terre!

Oh! cette vie à deux! (quelle ironie!)... oh rien ne se fonderait, où il serait seul à travailler, à simer à souffrir... Et, dans son âme simple, toute ouverte au souffle vivifiant des bonnes brises du ciel, il songea:

— Au moins! qu'elle ne soit pas malheureuse!

La journée laborieuse finissait. Vincent avait quitté la ferme par le potager; tout y croisait à la fois: la guimauve sauvage au-mait les hautes qui montaient, chétives, au lieu d'épanouir, en forme de coupe, leurs feuilles d'un rouge brun.

Le rosier épuisé par les courants qui envahissaient les allées.

La basse cour était mal tenue; on avait négligé les couveuses qui n'avaient donné aucun résultat, faute de soins et de vigilance.

Pour remettre en ordre toutes ces choses qui entraient dans le fonctionnement de la vie rurale, il faut

être deux! Il fallait la tenacité d'une femme, l'autorité de celle qu'on appelle si bien, dans les cultures normandes, "la matresse", pour surveiller, maintenir l'ordre nécessaire au relèvement de ces productions amoindries...

La santé et la décrépitude étaient venues pour son père, avant l'âge, parce qu'il avait été trop longtemps seul...

Et si en serait de même pour lui! Des rides précoces barreraient son front, il s'affaiblirait comme les très vieux que la mort oublie trop longtemps sur la terre, tandis que Caroline serait belle et jeune encore... et à lui serait une charge... dans cette union dépareillée que leur jeunesse et leur mutuel appui pouvaient rendre si longue et si fructueuse!

L'atmosphère continue à être oppressante, chargée d'électricité. L'angoisse de Vincent augmente... si l'état de son père avait empiré!

Mais il se rappelle que le matin même, tandis que, la main dans la main, il s'inclinait pour l'embrasser, le vieillard lui avait murmuré:

Va, reste là-bas! pour toi et pour moi... Je sens l'orage... Il faut que tout soit rentré... Jusqu'à la dernière charrette... la dernière entends-tu... Je veux rendre mon compte exact... Quand le bon Dieu vous a confié la terre, on ne doit pas laisser perdre un seul grain de blé...

Déjà les lourdes voitures avaient deux fois chargé et déchargé les

gerbes... Combien de voyages poura-t-on faire encore?...
Debout sur les charrettes, les plus jeunes, les plus agiles sont montés et reçoivent les gerbes que soulèvent et dressent au bout des fourches les moissonneurs.

Les travailleurs s'interpellent, s'activent, se hâtent, car de plus en plus l'horizon noircit... Déjà un souffle embrasé traverse la vallée, courbe la cime des grands peupliers de Hollande qui croissent au long de la rivière, rase les arbres de boqueteaux, s'abat sur la plaine où frissonnent les derniers coquelicots et les derniers bleuets que les récentes pluies ont fait croître dans les chaumes, comme en une résurrection pristinarière.

Sous la morsure aiguë de tons et la piquete des mouches, les limoniers s'ébrouent dans leurs brandards, et les femmes, les plus rapprochées de l'orée du bois, cueillent aux buissons les longues branches de noisetiers qu'elles viennent pitoyables, agiter autour des gros perchons, éternés par les insectes.

Les charrettes sont chargées. On peut partir!

Des gerbes encore s'étaient dans le grand champ... On ira décharger, puis on reviendra... Peut-être a-t-on encore une heure de grâce pour achever de rentrer la moisson abondante?

Vincent a pris la tête du cortège... Il court, agité par l'anxiété croissante...

A-t-il sacrifié son père aux derniers ordres qu'il a reçus du vieux

terrien?

Il est en vue de la ferme! il lui semble, étrange à l'idée que si un malheur le menaçait quelque chose serait changé autour de la maison.

Mais qui donc n'a pas, dans le cours de son existence, éprouvé cette impression que la mort doit bouleverser tout sur son passage? Qui ne s'est pas étonné, révolté parfois, contre le calme de la nature, la placidité des choses, l'inexorable ciel bleu et la beauté des fleurs, quand le fil d'une vie humaine vient d'être brisé?

"Mon père ne peut pas mourir sans moi, et moi, je devais obéir à son dernier vœu."

Les mots s'éteignent entre les lèvres haletantes de Vincent. Il ouvre la porte précipitamment et pénètre dans la chambre.

Le vieillard est immobile. Vincent se hâte, avançant pourtant sur la pointe du pied.

Madeleine, la servante, est assise loin du lit et tricote près de la fenêtre.

Il l'appelle du geste, pour l'interroger...

A voix basse, la fille de ferme murmure:

Il est agité, mais il repose tout de même...

Vincent respire plus librement. Il avance, il écoute, et, dans la délivrance subite de l'alarme poignante, il ne s'aperçoit pas, tout d'abord que la respiration est oppressée, difficile...

A suivre

NOTES LOCALES

M. Désiré Bourque, représentant de l'Évangéline. Ltée, de Moncton est en ville actuellement.

Nous apprenons que M. W. R. Belyea gérant local de la Compagnie G. E. Barbour doit nous laisser prochainement pour aller travailler à St-Jean pour une autre maison de commerce. M. Belyea est un homme très actif, et les gens d'Edmundston regretteront sans doute ce départ, car il s'intéressait tout particulièrement aux intérêts de notre ville. C'est lui qui a réorganisé notre Chambre de commerce dont il est le secrétaire; il est aussi membre de la commission scolaire. Nous lui souhaitons bon succès dans sa nouvelle entreprise.

M. et Mde Léon Gagnon sont allés passer le jour de l'An à Cabano chez leurs parents.

Mademoiselle Grace Stevens a reçu ses amis à un grand thé samedi dernier. Au nombre des invités Mesdemoiselles Phyllis et Dorothy Hall, Albina Bourgoïn, Roberta Hammond, Andrie et Elisabeth Rideout, J. Anne Laporte, Helen England, Eula Rice, Blondie Matheson, Anne-Marie Rousseau, Madame Landers servait le thé.

M. D. M. Stevens est de retour de Woodstock Mardi dernier. Il était allé passer les fêtes dans sa famille.

M. et Mde Denis Morrison sont allés passer le jour de l'An à Notre-Dame du Lac, chez leurs parents.

M. Meddley Fournier de cette ville partait Mardi dernier pour Waltham, Mass., où il doit passer l'hiver.

Melle Irène Verret est allée passer le jour de l'An chez des amis à Verret Office.

Mademoiselle Jeanne Laporte a reçu dimanche soir en l'honneur de l'année passée et l'année nouvelle. Étaient présents Mesdemoiselles Eveline LeBlanc, Eva LeBlanc, Elsie Pelletier, Eula Rice, Eva Abbis, Yvette Laporte, Annie Pelletier, Albina Bourgoïn, Helen Stevens, Phyllis Hall, Andrie Rideout, Grace Stevens, M. Saulnier, Elizabeth Rideout, Madame P. Fournier, G. Laporte, R. Murphy, M. Burpee, Messieurs D. Bourque de Moncton, Franck Fournier, P. Fournier, A. Dionne, A. Rice, L. Kelly, R. Dunbar, E. Nicol, E. Bourgoïn, L. Michaud, Docteur Hébert.

Tous ont bien fini l'année 1922 et encore mieux commencé l'année 1923.

M. André Laforest de Waltham Mass. qui était en visite en ville depuis quelques temps prenait le train Mardi pour retourner aux États-Unis.

M. Mathias Michaud, Conducteur sur le C. N. B., de Mont-Joli, P.Q., était en visite chez des parents à Edmundston, dimanche dernier.

Mademoiselle Eula Rice a reçu lundi soir dernier quelques amis. On y a dansé chanté et goûté. Ensuite on a dû se séparer en espérant se revoir souvent dans l'année nouvelle.

Tout le monde devra voir la célèbre vue "My Friend The Devil" au Théâtre Casino lundi et mardi soir.

Un petit nombre d'amis se sont réunis chez Mademoiselle Eva LeBlanc pour célébrer l'anniversaire de naissance à Mademoiselle Eveline LeBlanc. On y voyait Mesdemoiselles Elsie Pelletier, Annie Pelletier, Juliette LeBlanc, Albina Bourgoïn, Estelle LeBlanc, Jeanne Laporte, Mde P. Fournier, Messieurs: F. Hébert, J. B. Michaud, A. Rice, R. Dunbar, A. LeBlanc, L. LeBlanc, P. Fournier et D. Bourque.

Mademoiselle Eva Abbis a reçu quelques amis à l'heure du thé, mercredi après-midi.

Monsieur le professeur et Madame Savoie ont reçu mercredi soir en l'honneur de leur invitée Mademoiselle Soucy.

N'oubliez pas la pianiste au théâtre Casino. Elle vaut la peine d'être entendue. Et vous verrez par dessus le marché les dernières vues produites avec les meilleurs acteurs.

Mademoiselle Regina Soucy de Van Buren est l'invitée de Madame Calixte Savoie pour quelques jours.

Mesdemoiselles Lizzie et Anne Lajoie ont donné un straw drive dimanche soir dernier en l'honneur de la nouvelle année. Tous les invités regrette qu'une année nouvelle ne recommence pas plus souvent afin de s'amuser comme ils l'ont fait ce soir-là.

Le Dr A. DesRochers désire annoncer à sa clientèle qu'il a changé ses bureaux. Il est maintenant installé dans le Bloc Thibault voisin des Bureaux de l'avocat J. E. Michaud.

Le soir de Noël chez l'hon. J. E. Michaud un magnifique repas fut servi à quelques convives auquel prirent part M. et Mde Jos Michaud Sr, M. et Mme Beloni A. Cyr, de St-Basile, et M. et Mme Elphège Charest. L'on peut dire au risque de blesser sa modestie, que Mme Michaud possède un beau talent culinaire, et s'y entend très bien dans la manière d'apprêter divers plats, et confectionner bonbons et sucreries. Pendant la soirée nous remarquons encore M. et Mme Boucher de l'Hotel-Royale, M. Jos Michaud Jr, Louis et George. Une soirée si agréable s'écoula rapidement.

PERDU

Un Trousseau de Clefs, avec une plaque portant mon nom. Une récompense sera donnée à celui qui le remportera chez moi ou au Bureau du Madawaska.

François BERUBE, Marchand Edmundston, N. B.

A nos correspondants

Nous avons reçu plusieurs compositions littéraires pour notre page Au Foyer, dont quelques sujets de Noël. Nous regrettons que ces copies nous soient arrivées trop tard pour notre numéro de Noël, et comme nous n'avons pu publier notre Page Au foyer depuis le 22 Décembre, nous avons été forcés d'omettre ces copies. Nous demanderions donc à nos collaborateurs et collaboratrices de bien vouloir à l'avenir nous envoyer ces compositions un peu plus tôt afin que nous puissions les publier.

Théâtre

Depuis quelque temps le Théâtre Casino nous a montré un programme de vues qui est aussi bien ce que nous pouvons voir dans les Théâtres de grandes villes. Plusieurs étrangers de passage ici nous en ont souvent fait la remarque. C'est ce qui lui a valu le succès qu'il remporte. Des vues comme "Over the Hill", "Thunderclap", "The Fast Mail" sont certainement d'aussi bonnes vues que nous pouvons désirer de voir.

Le Casino va continuer ce beau programme, Smilin' Through qui s'en vient, le chef-d'œuvre de Norma Ta'madge est sans contredit quelque chose de première classe s'il faut en croire les connaisseurs. N'oublions pas "Monte Cristo" qui sera au Casino en Février. Monte Cristo est la meilleure vue qui aura été donnée de voir au public d'Edmundston. La réputation de cette vue est faite ayant été deux semaines au Capitole de Montréal. Elle est la seule vue qui ait été plus d'une semaine au Capitole. Les admirateurs d'Over the Hill trouveront dans Cristo quelque chose de mieux encore.

AVIS POUR PORT

NOTE.—Aucune soumission ne sera considérée à moins que les soumissionnaires aient fait l'inspection des lieux où le travail doit se faire.

Des soumissions cachetées marquées Soumission pour le Pont Boniface seront reçues par le Département des Travaux Publics à Fredericton jusqu'à mercredi, le 10 janvier 1923, à 5 heures P.M. pour bâtir le Pont Boniface, Paroisse de St-Basile, Comté Madawaska, N. B., suivant les plans et devis qui peuvent être vus au Département des Travaux Publics à Fredericton, N. B., au bureau de l'inspecteur de la taxe provinciale, Edifice Banque de Montréal, St-Jean, N. B. au magasin de J. P. Smith, Green River, et au Bureau de la Ville, Edmundston, N. B.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié et fait payable au Secrétaire Trésorier Provincial ou argent comptant au montant de cinq pour cent du plein montant de la soumission qui sera annulé si le soumissionnaire n'accepte pas le contrat. Ces chèques certifiés ou argent comptant seront retournés à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Mais pour celui qui obtiendra le contrat ce montant sera retenu jusqu'à ce que le travail soit terminé et accepté par le Département.

Pas obligé d'accepter la soumission la plus basse ou aucune autre. P. J. VENIOT, Ministre des Travaux Publics, Dépt. des Travaux Publics, Fredericton, N. B. 20 Dec. 1922.

Comment acheter de l'assurance de feu.



Vous pouvez avoir besoin d'une assurance que l'assurance Feu.

L'assurance-feu remplace presque tout l'argent perdu par le feu.

Il y a aussi d'autres formes de protection dont plusieurs propriétaires ont besoin. Ce sont l'assurance de loyer, d'Émence ou Commotion Civile, d'Usage et Occupation. Elles sont un supplément à l'assurance-feu.

Laissez cette AGENCE DE LA HARTFORD FIRE INSURANCE COMPANY vous aviser.

J. B. Michaud AGENT Edmundston, N. B.

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

LA BANQUE NATIONALE

à l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

SUCCESSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MOHENCY

Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de votre gérant et de ses assistants. Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M. Les samedis de 9 heures A.M. à midi.

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Haber-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

Remerciements

Mme A. Landry, organiste de la paroisse l'Immaculée Conception remercie sincèrement le chœur de chant pour le joli cadeau offert à l'occasion du jour de l'An.

Hockey

La partie de Hockey entre Van Buren et Edmundston Dimanche dernier sur la patinoire Michaud a donné comme résultat un score de 12 à 3 en faveur des Edmundston.

CASINO

FIRST NATIONAL PICTURES

Vendredi Samedi 5-6 Janvier

RODOLPH VALENTINO

ET Earle Williams

dans A Rogue's Romance

Un drame de la Vie Parisienne

Ne manquez pas la Danse d'Apaches par VALENTINO

Comédie Sunshine

Lundi-Mardi

8-9 Jan.

MY FRIEND THE DEVIL

EN 10 PARTIES

Un autre chef-d'œuvre de Fox

Le Triangle éternel

Mercredi-Jeudi

10-11

Vitograph présente

TOO MUCH BUSINESS

Avec une grande troupe d'étoiles

COMEDIE VITAGRAPH

Vendredi-Samedi

12-13

Un autre "OVER THE HILL"

L'Amour d'une mère

PRODUCTION ANGLAISE

LADDIE



MY FRIEND THE DEVIL WILLIAM FOX FILMS PRODUCTION